

ECHANTILLONNAGE DES FOURMIS EN FAVEUR DES MYRMICA

dans la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Cousseau

La Réserve Naturelle Nationale de l'Etang de Cousseau a effectué, à l'été 2019, un suivi des Fourmis. Ce suivi est un peu particulier puisqu'il ne vise à détecter la présence que d'un seul genre de Fourmis : celles du genre *Myrmica*.

Cela peut sembler à priori étrange mais, si la Réserve naturelle de l'étang de Cousseau s'intéresse à des Fourmis, c'est avant tout à cause d'un Papillon, l'Azuré des mouillères, et cette histoire se complique puisqu'une fleur entre aussi dans l'équation, la Gentiane pneumonanthe. L'Azuré des mouillères est un papillon rare en Aquitaine. Sa population est fragmentée avec un noyau en Gironde et un autre dans le massif pyrénéen. Son cycle de vie est extrêmement complexe (lire page suivante). La Réserve naturelle possède une station de Gentianes mais aucune *Myrmica* n'était recensée. L'intérêt de cette étude était d'autant plus grand qu'en 2010, des pontes avaient été observées sur la plupart des pieds de Gentianes. Cette donnée reste la seule sur la Réserve concernant cette espèce de papillon, tous stades confondus.

Le suivi a donc été réalisé sur la zone à Gentianes le 4 juillet 2019, sur un carré de 40m x 40m. Un appât de rillettes de saumon avec du miel a été posé tous les 4 mètres dans ce carré. Au total, 121 appâts ont été posés deux fois chacun. Le protocole utilisé est celui établi par le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Aquitaine (Kaufmann et al. , 2014).

Au total, cinq espèces ont été récoltées, toutes nouvelles pour l'inventaire de la Réserve, dont une seule espèce de *Myrmica* (51 % des prélèvements) : *Myrmica gallieni* est une espèce assez rare, toujours localisée dans les milieux humides sur le littoral atlantique. La bibliographie existan-

te à ce jour ne permet pas de dire si *Myrmica gallieni* est une hôte de l'Azuré des mouillères. Pour l'instant, dix espèces de fourmis-hôtes sont recensées en Europe pour ce papillon : *M. scabrinodis*, *M. ruginodis*, *M. rubra*, *M. vandelii*, *M. salina*, *M. aloba*, *M. schencki*, *M. sabuleti*, *M. lonae*, *M. slovacica*.

La détermination des espèces a été faite par Christophe Galkowski de l'association AntArea.

Quant aux pontes de l'Azuré des mouillères de 2010, il est possible qu'elles soient issues d'une population située à proximité qui n'a pas pu se maintenir à cause de l'absence de *Myrmica*-hôtes. Il arrive que des sites soient colonisés de manière ponctuelle par un nombre très limité d'imagos ⁽¹⁾ dispersants. Ces sites temporaires servent souvent de connexion intermédiaire entre des sites permanents.

Si ce suivi n'a pas permis d'avérer la présence de Fourmis reconnues comme hôtes de l'Azuré des mouillères, il a permis d'enrichir l'inventaire de la Réserve. Pour le moment, il n'est pas entièrement exclu que *Myrmica gallieni* soit une hôte. Le suivi des Gentianes va continuer comme chaque année et peut-être sera-t-il dans le futur porteur de bonnes nouvelles... ■

Christelle Charlaix, Garde technicienne
RNN de l'étang de Cousseau



(1) Imago : stade adulte des insectes, seul stade où celui-ci se reproduit.



MÉNAGE À TROIS CHEZ LES PHENGARIS

Un papillon, une plante, une fourmi...

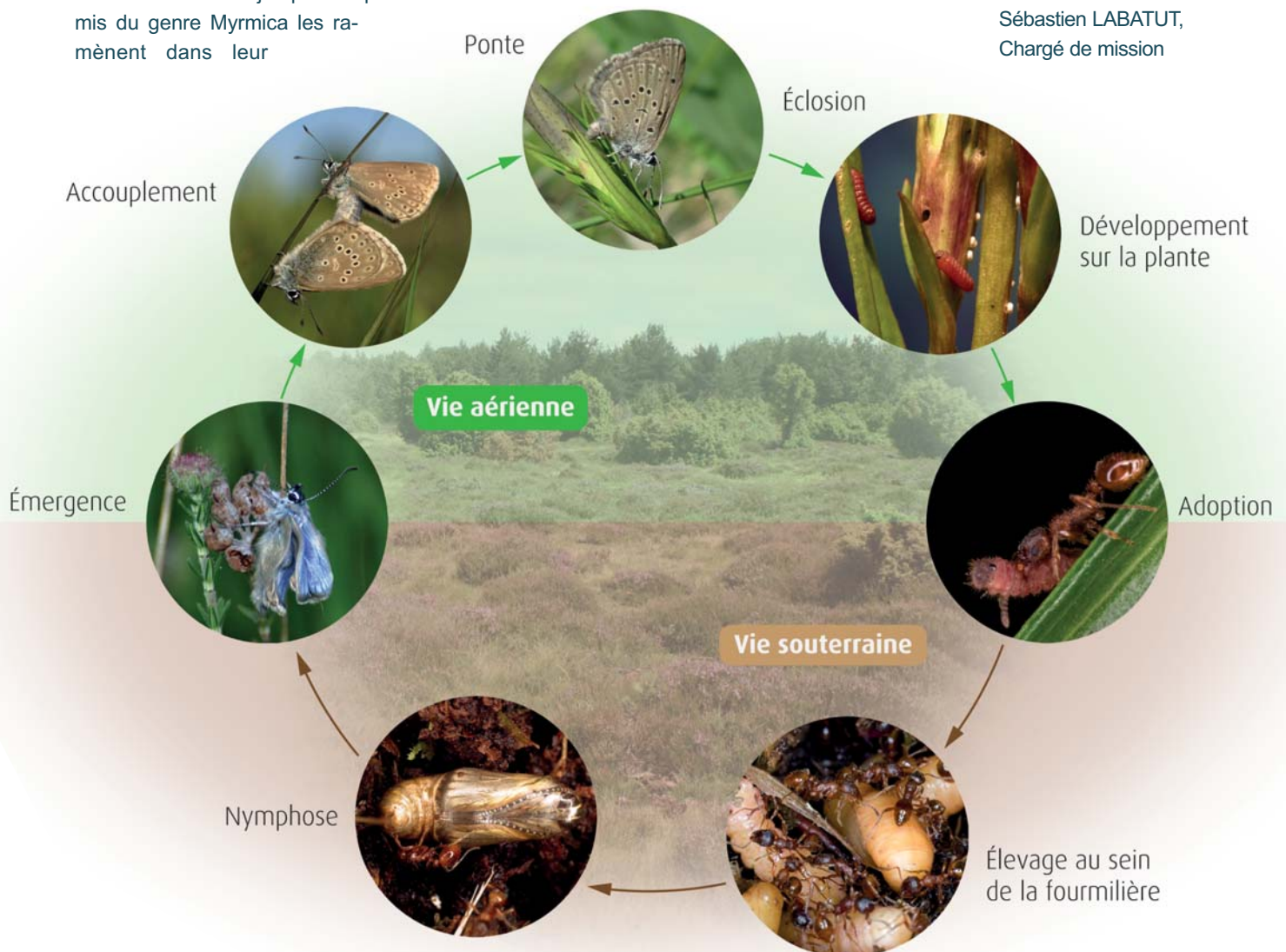
Ce qui est notoire pour ces papillons, les Azurés du genre *Phengaris*, c'est qu'ils sont protégés et nourris par des fourmis qui d'ordinaire sont des prédateurs, entre autres, de chenilles.

Il y a en France quatre espèces de papillons du genre *Phengaris* (autrefois *Maculinea*), dont trois en Gironde (voir dos de couverture). Elles sont toutes strictement protégées et ont en commun qu'elles ne se reproduisent que sur une ou deux espèces de plantes et que leurs chenilles doivent obligatoirement être élevées par des Fourmis du genre *Myrmica* afin de pouvoir se développer (et ainsi se métamorphoser en papillon).

Les chenilles se nourrissent des boutons floraux de leur plante-hôte durant environ trois semaines, puis elles se laissent tomber à terre jusqu'à ce que des Fourmis du genre *Myrmica* les ramènent dans leur

fourmière où elles les nourrissent, parfois même avec du couvain (larves de fourmis) de leur propre fourmière, en échange de quoi les chenilles donneront aux fourmis qui solliciteront un miellat que ces dernières affectionnent particulièrement. Puis, lorsque les chenilles sont mûres, elles se dirigent vers la sortie de la fourmière et s'y chrysalident. À l'éclosion de la chrysalide, en été, le papillon quitte rapidement la fourmière et part à la recherche d'un(e) partenaire pour s'accoupler. Les femelles fécondées iront ensuite pondre leurs œufs sur leur plante-hôte. ■

Sébastien LABATUT,
Chargé de mission



Nos remerciements à l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement) pour la transmission de cette infographie extraite de la plaquette de synthèse du PNA (Plan national d'actions) en faveur des *Maculinea*

LES AZURÉS

présents en Gironde

Il y a trois espèces du genre *Phengaris* en Gironde, toutes strictement protégées.



Photo : Sébastien Labatut

L'Azuré des mouillères *Phengaris alcon*

Il vit dans les landes humides et se reproduit sur la Gentiane pneumonanthe *Gentiana pneumonanthe*.

Oeufs d'Azuré des mouillères sur une Gentiane

Photo : RNN Etang de Cousseau

L'Azuré du serpolet *Phengaris arion*

Il vit dans les milieux secs et se reproduit sur l'Origan *Origanum vulgare*.



Photo : Julien Touroult

L'Azuré de la sanguisorbe *Phengaris teleius*

Il pond ses oeufs uniquement dans les inflorescences de la Grande sanguisorbe *Sanguisorba officinalis*.



Photo : Mikael Paillet

Cette espèce, qui vit dans les milieux humides, est très rare dans l'ex-Aquitaine et il n'y a plus actuellement qu'une seule population connue en Gironde, dans la commune de Saint-Aubin-de-Médoc, précisément dans l'emprise du projet de la déviation routière du Taillan...